

VENDREDI 3 MARS 2006  
TRIBUNE DE GENÈVE

## Au Loup, huit comédiens jouent en équilibre entre le rire et le rêve

**Des locataires insolites se donnent rendez-vous dans un appartement vieillot.**

BENJAMIN CHAIX

**Julien George** et ses camarades comédiens ont bien raison d'aborder *Sous les yeux des femmes garde-côtes* à la manière d'un conte fantastique. Ce parti pris convient parfaitement à la pièce du Hongrois Pál Békés, truffée de personnages tous à la limite de l'étrangeté, voire d'une douce folie. Le décor d'appartement démodé, évoqué par un triangle de vieux plancher comme suspendu dans les ténèbres, est très réussi. Son auteur, Khaled Khouri, y appa-

raît en nouveau locataire, occupé à traduire laborieusement un traité d'aéronautique. Le passage sur lequel il bute détaille la chute d'un avion sous les yeux des femmes garde-côtes. Cette description fait planer l'imagination au-delà du petit logement, où s'invitent tour à tour les autres habitants de l'immeuble. Leurs préoccupations terre à terre sont absurdes et pathétiques. Marie Druc, en blonde un peu niaise, ouvre le bal avec brio, suivie par Olivier Yglesias, qui joue son mari soupe au lait. La créatrice inspirée des costumes, Nicole Bachmann, comiquement autoritaire en infirmière sans-gêne, annonce la venue de Anne-Shlomit Deonna, trans-

formée en épave imprévisible, dotée de pouvoirs paranormaux. Remarquable composition! Marc-André Muller en aveugle qui pourrait s'affirmer, David Marchetto, vif comme l'amant, et Fanny Brunet en ce qu'il plaira au spectateur de voir en elle, complètent la distribution. Ensemble ils trouvent le ton et les couleurs justes pour donner l'allure d'un rêve, plus drôle qu'effrayant, à cette réunion de solitudes affolées.

### Pratique

**«Sous les yeux des femmes garde-côtes»**, au Théâtre du Loup, jusqu'au 19 mars.  
Rés. 022 301 31 00.